

### Une année 2013 mitigée

La campagne sucrière 2013 se termine le 18 mai avec un résultat très décevant, et un tonnage de cannes passant sous la barre des 500 000 tonnes. Les exportations de bananes continuent leur récente progression, soutenue par des prix à la hausse et une légère augmentation des surfaces plantées. Les abattages contrôlés sont stables (baisse de 1 %), malgré la fermeture de l'abattoir de Sainte-Rose à partir du mois d'octobre. Les volumes de viande porcine produite augmentent de 12 %, mais le nombre de têtes abattues est en repli de 2 %.

### LA CLIMATOLOGIE

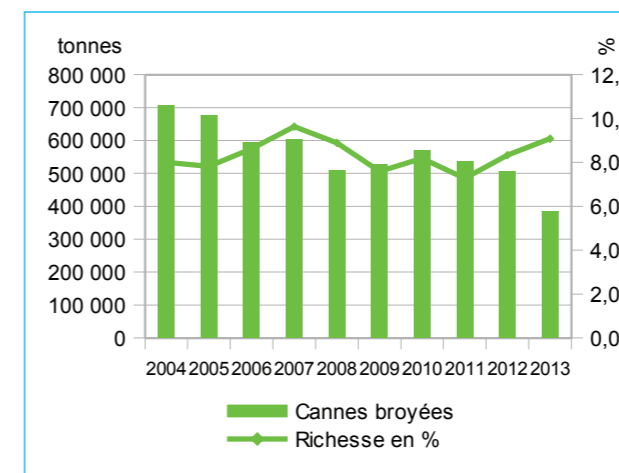
Trois épisodes pluvieux importants ont affecté la Guadeloupe au cours de l'année 2013 (29 au 30 mars, 29 au 30 avril, 7 au 8 décembre). Les trois premiers mois de l'année et la période d'octobre à novembre ont été marqués par une sécheresse assez prononcée. Concernant les températures, l'année 2013 est plutôt chaude, avec notamment des températures minimales plus élevées que la normale.

### LA CANNE A SUCRE

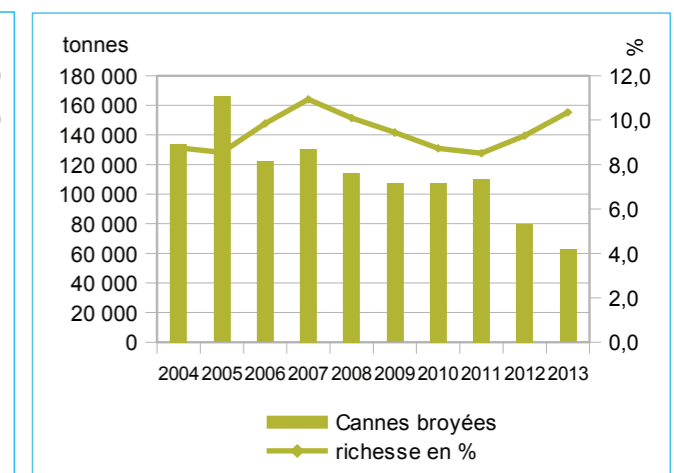
#### Une campagne sucrière 2013 très mauvaise

En 2013, le volume de cannes à sucre livré aux deux usines représente 448 022 tonnes. Il est en diminution de 24 % comparé à l'année 2012, déjà considérée comme une année de faible production.

Gardel : cannes broyées et richesse  
2004 à 2013



Marie-Galante : cannes broyées et richesse  
2004 à 2013



Du 24 janvier au 18 mai 2013, 385 270 tonnes de cannes à sucre ont été broyées à l'unité de Gardel, régressant de 24 % en comparaison à 2012 (505 927 tonnes).

Du 13 mars au 17 mai 2013, 62 752 tonnes de cannes à sucre ont été broyées à l'usine de Marie-Galante, diminuant de 21 % en comparaison à 2012 (79 673 tonnes).

## INFORMATIONS

### L'Agriculture familiale en Guadeloupe

L'année 2014 a été déclarée "l'Année internationale de l'agriculture familiale" (l'AIAF) par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Cette initiative vise à montrer l'importance de l'agriculture familiale et de la petite agriculture sur leur contribution dans la production agricole pour l'alimentation dans le monde, dans les pays en voie de développement comme dans les pays développés. Le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt participe activement aux différentes manifestations qui s'inscrivent dans le cadre de l'AIAF.

L'agriculture familiale en Guadeloupe est prédominante sur la majorité des types d'exploitations, elle concerne des exploitations de toutes les classes économiques, y compris les plus grandes. Les exploitations familiales où le chef d'exploitation est majoritairement agriculteur représentent 2 591 exploitations, soit 33 % des exploitations recensées en 2010. Plus grandes en moyenne que l'ensemble des exploitations recensées, 16 % de ces exploitations ont cependant une taille économique inférieure au seuil évalué d'affiliation à la MSA (32 % pour l'ensemble des exploitations), et 60 % au seuil correspondant à une demie Superficie Minimale d'Installation (SMI) (77 % pour l'ensemble des exploitations) ; à l'inverse, 18 % des exploitations ont une taille économique supérieure à la SMI (11 % pour l'ensemble des exploitations). Le travail sur l'exploitation est apporté à 90 % par la famille, représentée à 80 % par le seul travail du chef d'exploitation. Le conjoint ou un membre de la famille participe cependant aux travaux dans près de la moitié des exploitations.

Le travail complémentaire est apporté par une main d'œuvre ponctuelle (saisonniers, ETA ou CUMA) dans 68 % des exploitations, ou par une main d'œuvre salariée dans 4 % des exploitations. Sur le territoire, les exploitations familiales où le chef d'exploitation est majoritairement agriculteur sont concentrées sur les bassins canniers de la Grande Terre et du Nord Basse Terre, comme l'ensemble des exploitations agricoles, mais sont moins bien représentées dans les îles du Sud où les exploitations dont le chef n'est pas principalement agriculteur sont majoritaires.

### Enquêtes réalisées en 2013 en Guadeloupe

- **Enquête Banane** : enquête sur les pratiques culturales des producteurs de bananes en 2012 (travail du sol, apport de fumure, traitements phytosanitaires)
- **Enquête Structure de la forêt privée** : enquête sur la structure et la gestion de la forêt privée en 2012 portant sur les volets économique, social et environnemental
- **Enquête Structure des exploitations** : enquête sur la structure des exploitations agricoles - exercice 2013
- **Enquête légumes** : enquête sur les pratiques culturales ( travail du sol, fumure, traitements phytosanitaires ) sur 5 espèces de légumes : tomate, salade, choux, carotte, melon.

- **Prix à la production** : enquête trimestrielle auprès d'un échantillon d'exploitants agricoles
- **Caprins** : enquête sur l'effectif caprin au 1<sup>er</sup> novembre 2013
- **Teruti Lucas** : enquête annuelle sur l'occupation du territoire



Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service de l'information statistique et économique  
Jardin Botanique - Circonvallation  
97109 BASSE-TERRE

Tél : 0590-99-09-09 / Fax : 0590-99-09-10  
E.mail : sise.daaf971@agriculture.gouv.fr  
Site internet : [http // daaf971.agriculture.gouv.fr](http://daaf971.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Directeur de la publication : V. FAUCHER  
Rédacteur : A. DUCROT et C. CURIER  
Composition : S I S E  
Impression : DAAF  
Dépôt légal : A parution  
ISSN : en cours  
Prix : 3,00 €

Le plus gros volume de cannes à sucre est acheminé du bassin cannier de la Basse-Terre (41 %) vers Garde, du bassin cannier du Nord Grande-Terre (32 %) et celui du Sud et Centre Grande-Terre (27 %).

La production de sucre atteint 45 366 tonnes, diminution de 15 % en comparaison à l'année 2012. La richesse saccharine moyenne est de 9,26 % contre 8,33 % en 2012. Elle est en augmentation de 11,2 % vis-à-vis de l'année précédente. Cette richesse a permis de modérer la baisse de production de sucre causée par la chute du tonnage de cannes à sucre broyées.

L'importante diminution du volume de cannes à sucre broyées (24 %) a interpellé les différents acteurs de la filière. Un plan d'action a été mis en place, conduisant notamment à un programme de replantation. Près de 1/5 de la sole cannière a été renouvelé au cours de l'inter campagne afin d'améliorer les récoltes suivantes.

	2013	2012
<b>Cannes broyées (tonne)</b>		
* usines	448 022	585 600
* distilleries	56 814	73 059
<b>Prix payés planteurs (euros/t)</b>		
* part usines	33,49	29,97
* part Etat	25,77	24,95
* distilleries	65,94	66,08
Rémunération bagasse (Gardel)	9,09	11,96
<b>Sucre produit (tonne)</b>	45 366	53 499
<b>Richesse en saccharine</b>	9,26	8,33
<b>Mélasses (tonne)</b>	16 632	26 194
<b>Rhum agricole et sucrerie (HAP)</b>		
* production	73 938	81 950
* marché local	18 367	17 808
* exportation	50 079	63 613

HAP : hectolitre d'alcool pur

Source : Syndicat des producteurs de sucre et de rhums et Direction régionale des douanes

## LE RHUM

### Rhum : Baisse de la production

La production de rhum 2013 enregistre une baisse de 10 % en comparaison à 2012, elle atteint 73 938 hectolitres d'alcool pur. Les exportations (21 % de moins) ont pâti de la baisse de la production pour s'établir à 50 079 HAP.

La commercialisation sur le marché local croît de 3 % et s'élève à 18 367 HAP.

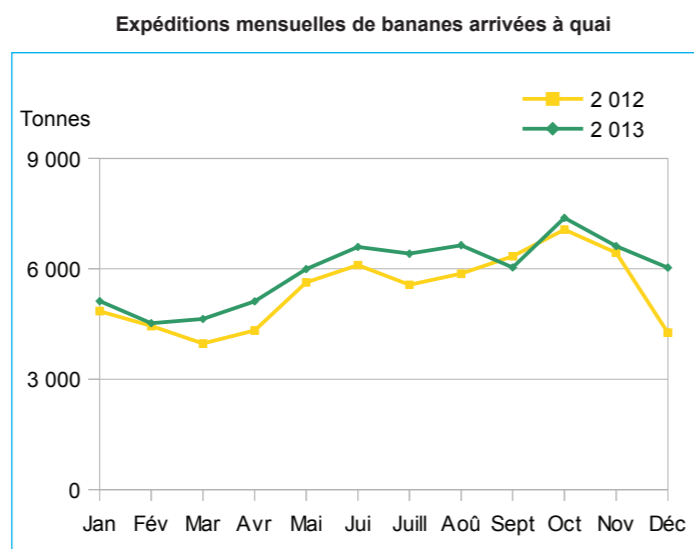
## LA BANANE

### Poursuite des expéditions en hausse de la banane

Au cours de l'année 2013, les expéditions totales de bananes de la Guadeloupe vers l'Union européenne progressent de 10 % par rapport à 2012 pour atteindre 71 117 tonnes.

Cette augmentation se mesure également par mois, où les expéditions 2013 ont toujours été supérieures aux mois 2012 (sauf septembre).

La surface brute de la banane 2 126 ha avec de récentes installations en Grande-Terre a contribué à cette évolution positive. La progression a débuté en 2012 (4 % de plus par rapport à 2011) malgré l'apparition de la cercosporiose noire sur l'ensemble du territoire guadeloupéen.

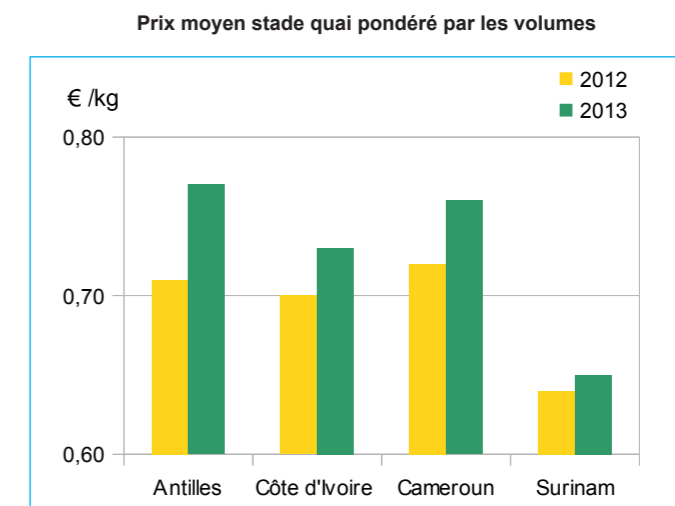


Source : Cirad

Les deux meilleurs pics d'arrivages se situent à la semaine 42 (octobre) avec 1 709 tonnes de bananes expédiées et la semaine 45 (novembre) avec 1 631 tonnes représentant la fin de la concurrence des fruits d'été.

Le Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité (POSEI) pour le soutien à la banane s'élève en 2013 à 129,1 M€ pour l'ensemble des Antilles.

Globalement le prix moyen départ quai ou frontière a augmenté en 2013 par rapport à 2012 pour les divers pays exportateurs. La banane antillaise bénéficie d'une hausse de 6 centimes d'euros et s'évalue en moyenne à 0,77 €/kg contre 0,71 €/kg en 2012. Le cours le plus élevé à 0,82 €/kg a été relevé lors de la semaine 5 à la semaine 8 (février) correspondant à une période favorable du marché sans concurrence des fruits d'été.



Source : CIRAD

## ABATTAGES CONTRÔLÉS

### Stabilité des abattages contrôlés en 2013

De janvier à septembre, trois abattoirs agréés sont fonctionnels en Guadeloupe. Suite à un incendie déclaré le 20 septembre 2013, l'abattoir de Sainte-Rose spécialisé dans l'espèce porcine est détruit. Dans l'ensemble, 25 683 têtes d'animaux sont abattues, soit une baisse de moins de 1 % par rapport à 2012. Les volumes de viande produite en 2013 sont en revanche supérieures de 3 % à 2012. Le nombre de têtes de bovins abattues augmente de 2 % en comparaison à 2012, pour s'ajuster à 7 925 têtes, équivalant à un poids carcasse de 1 713 tonnes. Ce tonnage de viande produite est en recul par rapport à 2012 de 4 %. Cette baisse est principalement due à la baisse du poids moyen des carcasses des gros bovins qui s'établit en 2013 à 217 kg, soit 6 % de baisse.

La diminution du tonnage de viande bovine entamée depuis plusieurs années se poursuit, mais s'infléchit néanmoins (7 % de baisse entre 2011 et 2012).

Le nombre de têtes de porcins abattues baisse de 2 % par rapport à 2012 et s'élève à 16 828 têtes. L'équivalent poids carcasse atteint 1 450 tonnes et s'améliore de 12 % par rapport à 2012, après 7 % de hausse enregistrée entre 2012 et 2011.

Le nombre de têtes de caprins abattues enregistre une hausse de 10 % pour un poids de 8 tonnes. Le pic des abattages de 188 têtes de caprins se situe au mois de mars qui est la période pascale.

Unité : nombre de têtes et tonne

Catégorie d'animaux	Année 2013		Année 2012		Nb têtes % 2013 / 2012
	Nb têtes	Tonnage	Nb têtes	Tonnage	
Bovins	7 925	1 713	7 778	1 787	1,9%
Porcins	16 828	1 451	17 241	1 292	-2,4%
Caprins	758	8	690	7	9,9%
Ovins	172	3	133	2	29,3%

Source : DAAF - SALIM - Traitement DAAF - SISE